

vieux, une partie de la faute en revient à certains patrons qui étalent avec autant d'imprudence que d'esprit non chrétien, un luxe de bien-être au-dessus de leur condition. Si ce luxe et cette suffisance étaient remplacés par la charité et le sérieux d'une vie noblement chrétienne, les ouvriers seraient moins envieux des richesses souvent plus apparentes que réelles, de leurs patrons ; ils auraient plus d'estime et d'affection.

Les patrons comme les ouvriers ont besoin de la vie chrétienne pour maintenir entre eux la paix et l'harmonie, qui brise la lutte des classes provoquée par l'oubli du vrai christianisme.

Voilà ce qu'enseigne l'observation et le bon sens d'accord avec les enseignements des Papes. Il faut de la bienveillance, de l'amitié, de la charité entre les ouvriers et leurs patrons. A vouloir maintenir entre eux la rivalité et la compétition des intérêts, à entretenir entre eux les amertumes de la lutte, on ruine la paix et l'harmonie des classes et même des âmes ; on ruine aussi l'industrie.

Il vaut la peine d'y penser et il faut le dire aux ouvriers modérés et prudents, que certaines organisations et certains chefs entraînent dans des mouvements qui doivent répugner à l'honnêteté de leur conscience de catholiques.

Pour rester honnêtes et pour travailler au bien-être de leur classe en travaillant au bien de toute la société qui est encore le bien de tous et de chacun, les ouvriers catholiques honnêtes et intelligents doivent accepter entièrement les enseignements et les directions de l'Église. Hors de là ils travaillent à leur propre misère, pour le compte de ceux qui les exploitent en les aveuglant.

---

---

## FAITS ET ŒUVRES

### LA TUQUE

Nous tenons à mentionner parmi les faits et œuvres de ce bulletin social les belles et touchantes fêtes qui ont eu lieu à La Tuque, la semaine dernière. Trois évêques s'y étaient donné rendez-vous. Ce n'était vraiment pas trop pour bénir tout ce